



# H V I C T I E M E

## S E R M O N .

II. Corint. chap. XI. v̄. 2.

*Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu,  
car ie vous ay appropriez à un seul mari,  
pour vous presenter comme une vierge cha-  
ste à Christ.*

**L'**Esriture sainte n'est riche en aucune chose d'avantage qu'en diverses façons de parler, pour nous représenter l'union de Iesus Christ avec son Eglise. Quelquefois elle employe la similitude du chef avec les membres, quelquefois elle compare ceste union à l'union du tronc avec les branches : quelquefois elle employe la similitude de l'union du corps avec la viande dont il est nourri.

Mais il n'y a point de comparaison plus significative, ni plus ordinaire en l'Esriture que celle qui est prise du mariage. L'Esprit de Dieu nous donnant par là à entendre que Iesus Christ est descendu des Cieux par son Incarnation, pour s'allier avec son Eglise d'un mariage spirituel, & qu'il est monté au Ciel par son Ascension pour préparer logis à son Espouse, & qu'il retournera deeschef icibas, afin que l'ayant revestue d'habits d'immor-

ralité & de gloire, il l'introduisit au palais qu'il lui a préparé.

A acheminer & aduancer ce mariage ont esté employez les Apostres qui estoient comme entremetteurs, exhortans les hommes à s'allier avec Iesus Christ, afin d'estre reconciliez à Dieu. Entr'eux l'Apostre S. Paul a esté celui qui y a le plus heureusement travaillé. Mais voyant son travail mal receu de plusieurs, notamment des Corinthiens, lesquels il auoit si soigneusement enseigné & exhorté, il se pique là dessus, & son esprit s'esmeut d'une ialousie de Dieu, mais grandement de voir que son entremise à aduancer ce mariage spirituel estoit receuë avec mespris par quelques-uns, & par d'autres mal interpretée. Sur cela il leur dit ceste sentence excellente, dont vous venez d'entendre la lecture, *Je suis jaloux de vous d'une ialousie de Dieu, car ie vous ay appropriez à un seul mari, &c.*

Tout ce propos se rapporte à deux chefs, dont le premier est touchant ce mariage avec Iesus Christ, l'autre touchant la ialousie de l'Apostre, qu'il appelle vne ialousie de Dieu.

1. *Du mariage de Iesus Christ avec son Eglise.*

Le dis donc qu'en l'ancien Testament, l'union tres-estroite entre Iesus Christ & son Eglise, est souvent comparée à vn mariage. A cela est employé tout le Cantique des Cantiques & le Ps. 45. où l'auteur du Pseaume, afin de destoucher nos esprits de toute pensee charnelle, & les esleuer aux choses spirituelles par vne saillie d'esprit, tourne son propos vers l'Espoux, disant, *Sois monné sur ta parole de verité, de bonnairté & iustice; Et peu apres.*

*ô Dieu*

ô Dieu ton zbrofne est à tousiours : le sceptre de ton rogne est un regne d'equité : tu aimes iustice , & hays meschanceté. Pourtant, ô Dieu, ton Dieu t'ainct d'huile de lieffe par dessus tes compagnons. A cela est employé le 16. d'Ezechiel. Et au 2. chapitre d'Osee, Dieu parle ainsi à son peuple, *Je t'espouferay pour moy à tousiours en iustice, & en iugement, & en gratuite.* De là vient que l'idolatrie est ordinairement appelée vn adultaire, comme estant vn violement & vne rupture de ce lien conugal. Et Dieu en sa loy se déclare estre jaloux, comme ne souffrant point de compagnon en ce mariage spirituel, ni aucun qui ait part à l'amour qui est deu à lui seul.

Les Apostres poulliez du mesme Esprit que les Prophetes ont aussi suiui le mesme langage, & employé les mesmes termes. Ainsi l'Apostre aux Ephesiens veut que les femmes *soyent suiuettes à leurs maris, comme l'Eglise est suiuette à Iesus Christ: & que les maris ayment leurs femmes comme Iesus Christ aime son Eglise.* Et là-dessus comme Adam reueillé du sommeil, voyant la femme, dit *l'ay maintenant os de mes os & chair de ma chair* : ainsi l'Apostre dit que l'Eglise est le corps de Christ, & ses os & sa chair. Nous enseignant clairement que le mariage d'Adam & d'Eue estoient figures de celui de Iesus Christ, & de l'Eglise; & que comme Dieu s'est serui du sommeil profond d'Adam pour lui former vne femme, qu'aussi Dieu s'est serui du sommeil de la mort de nostre Sauueur Iesus pour lui acquerir vne Espouse, assauoir son Eglise. Dont aussi il adiouste, *Ce secret est grand, voire ie dis touchant Iesus Christ & son Eglise.*

L'Esprit de Dieu en l'Apocalypse chap. 21. tient le mesme langage, *Je vi, dit-il, la sainte Cité de Ierusalem nouvelle descendante du Ciel, paree comme une esponse ornee pour son mari. Et peu apres, Vien, & ie te monstreray l'Esponse, qui est la femme de l'Agneau.*

L'Apostre S. Paul, Rom. 7. nous parle de deux mariages : dont le premier a esté rompu & annullé par le second, Au premier le mari estoit le péché, & nous la femme, & la loy en estoit le lien. Mais par Iesus Christ ce mariage a esté dissous, & la lettre de diuorce donnée à ce premier mari ; & s'est fait vn autre mariage, auquel Iesus Christ est le mari, & nous l'Esponse pour fructifier à bonnes œures : & le lien de ce mariage est la loy de l'Esprit de vie, c'est à dire, l'efficace de l'Esprit viuifiant qui découle de Iesus Christ sur les croyans. Suiuant donc le stile de l'Esprit de Dieu nostre Apostre dit aux Corinthiens, *Je vous ay appropriez à vn seul mari pour vous presenter comme une Vierge chaste à Christ.* Le Pere Eternel est l'auteur de ce mariage, & les premieres paroles en furent portees au Paradis terrestre, où Dieu a promis ceste semence benite qui briserait la teste du serpent. Le contract de ce mariage est ce qu'on appelle l'Euangile. Les Tabellions qui l'ont redigé par escrit ont esté les Apostres & les Euangelistes. Iesus Christ mesme l'a signé de son sang, & tant de Martyrs l'ont signé apres lui de leur sang, & ratifié par leur mort la doctrine de l'Euangile. Les Pasteurs de l'Eglise sont entremetteurs de ce mariage, les Anges assistent à l'Esponse, estans *Esprits administrateurs enuoyez pour seruir pour l'amour de*  
ceux

ceux qui doiuent receuoir l'heritage de salut. Heb. 1.

Les habits & ornemens de l'Espouse sont descrits au 45. Pseaume, & au 19. de l'Apocalypse, où il est dit que l'Espouse de l'Agneau s'est placee, & lui a esté donné qu'elle se vestist de crespes pur & luisans, qui sont les iustificacions des Saints. Ces habits sont doubles. Il y a le principal habit, & le plus precieux, qui est la justice de Iesus Christ; & puis l'habit de sanctification, dont les pieces sont les vertus Chrestiennes.

Ce que l'Espouse rapporte à son Espoux est ceste chair infirme que Iesus Christ a prise d'entre les hommes. Item nos infirmités, & nos pechez, & des grandes debtes qui nous rendent insolubles deuant Dieu. Mais Iesus Christ apporte la iustice, son Esprit de sanctification, le droit d'estre enfans de Dieu, & toutes les richesses celestes. L'agneau qu'il donne à son Espouse pour arthe de plus grands biens, & pour gage de son amour est l'Esprit d'adoption; par lequel il scelle & ratifie les promesses en nos cœurs, & qui nous est vn arthe de nostre heritage. Les fiançailles de ce mariage se font ici bas en l'assemblée des fideles, mais l'accomplissement se fait au Royaume des Cieux: car pour vn festin Royal il faut vn Palais Royal: & nostre infirmité nous empesche d'estre pleinement joints à Iesus Christ pendant que nous vivons en ceste chair. Il semble que les Payens ayent eut ouï quelque chose de ce mariage, & que Satan là dessus ait pris occasion de forger mille meschantes fables, faisant le Dieu souuerain descendre en terre vers les hommes, y estant attiré par l'amour. Maintenant apprenez les causes

pourquoy l'Escriture sainte compare nostre vnion avec Iesus Christ à vn mariage.

1. En general l'Escriture S. a accoustumé de se seruir de nos affections naturelles pour planter en nous des desirs spirituels. Ainsi Iesus Christ au 6. de S. Iehan voyant vne multitude de peuple qui le suiuoit au desert pour estre nourrie de pain, se sert de cet appetit naturel de la viande, pour planter en ce peuple vne autre faim; & vn desir d'vn meilleur pain permanent à vie eternelle. Et pource qu'il n'y a rien si impatient que la soif, ni si ardent que l'auarice, il nous parle d'eaux sail-lantes en vie eternelle, & nous exhorte à faire vn thresor au Ciel, empoignant nos esprits par les anes naturelles, & se seruant de nos propres vices pour nostre instruction. Dieu fait ici le mesme: car scachant combien nous sommes enclins à l'a-mour corporel, il tasche par ceste similitude de planter en nous vn amour spirituel, nous propo-sant vn obiect souuerainement amiable, & vn lien plus estroict qu'aucun mariage, assauoir le lien & vnion avec nostre Seigneur Iesus Christ.

2. Par ce moyen aussi Iesus Christ nous don-ne à cognoistre l'amour cordial dont il nous a aimez, comparant son amour à celui d'vn mari enuers sa femme, lequel S. Paul aux Ephesiens chap. 5. appelle *Sauueur du corps de sa femme*. Cet amour dès le commencement du monde a esté fi-guré en ce que la femme a esté tirée de la costte de l'homme, qui est vne partie prochaine du cœur. Il n'a voulu tirer la femme de la teste de l'homme, de peur qu'elle ne voulust commander, ni des-pieds, afin qu'elle ne fust de condition abjecte & seruite,

facile, mais il l'a tiré du costé pour estre pres du cœur, afin qu'elle fust aimée d'une affection cordiale. Or quel amour comparable à l'amour de Iesus Christ envers son Eglise, pour laquelle il s'est donné soy-mesme à la mort, la tirant de malédiction eternelle pour la faire avec soy vn corps & vn esprit, & coheritiere de son Royaume celeste? C'est la raison pourquoy le commandement de s'aimer l'un l'autre est appelé par saint Iehan vn commandement nouveau, combien qu'il soit dès le commencement, pour ce qu'auant que Iesus Christ mourust on ne scauoit pas iusqu'où s'estend ce commandement: on ne scauoit pas qu'il s'estendist iusqu'à mourir pour ses ennemis.

3. Aiontes que comme il n'y a point entre les hommes de lien plus estroit que le mariage, & que c'est le lien seul par lequel deux sont faits vne chair: aussi par l'union avec Iesus Christ nous sommes faits en corps & en esprit au delai.

4. Es comme tout ce qu'il y a au monde de parenté & d'affinité procede du mariage, ainsi l'Apôstre aux Ephesiens 3. dit que de Iesus Christ est deuenu le commencement de la parenté qui est au ciel. *Gen. la. 1. 1. 2.*

5. Dabondant comme au mariage il y a communauté de biens & de maux, ainsi Iesus Christ repute nos afflictions estre les siennes. Quand on nous persecute, on perce encore ses pieds & ses mains: en nous ostant nos biens on iette le sort sur son habillement. Partant il crioit du Ciel; *Saul, Saul, pourquoi me persecutes-tu?* & au 23. de saint Mathieu, il declare que le bien & le mal qu'on

fait à un des les pauvres freres est fait à lui-même.  
Comme aussi en cont's échange la justice est no-  
stre, & la gloire dont il jouit est deha nostre: tout  
ainsi que quand on coupeur la teste, le corps a  
part à son honneur, dont aussi S. Paul Esphes. 2. dit  
que nous sommes deha cessus croisés en Iesus Christ.  
& qu'il nous a fait seoir en lieux celestes avec lui.

6. Ce n'est aussi de la nature du mariage qu'en  
vertu de cette union, & combien que le mari & la  
femme soyent esloignés, & en divers pais, ils ne  
laissent d'estre en eux vn mesme corps & ainsi ca-  
cose que Iesus Christ soit avec nous sur terre, &  
nous ne laissons d'estre vn mesme corps avec lui.  
pource que nous sommes enqus d'vn mesme es-  
prit: car la distance des lieux ne peut relascher  
ce lien, ou affoiblir l'assistance de Dieu, ou empes-  
cher la vertu.

Or l'excellence de cet amour spirituel par dessus  
le corporel consiste en ce que l'amour corporel  
pour son objet des biens inconstants, & contra-  
dictoirez, & s'arreste à la beauté du corps, la-  
quelle s'efface en peu de temps, n'estant qu'une  
couleur de peau qui couure beaucoup d'ordure,  
& laquelle ne pourroit jamais enuoir celuy  
qui pourroit penetrer des yeux iusques au fonds  
des corps, & voir ce qui est dedessous.

Mais l'amour spirituel a pour son objet la  
beauté spirituelle qui ne s'efface point par le  
temps, & qui n'est point superficielle, laquelle  
contemplée avec amour nous sommes trans-  
formés en sa ressemblance. Car si vn homme  
deforme de visage contemple vn homme beau  
en perfection, il ne demeurera pas beau pour  
cela.



cela, ains il en semblera plus laid en comparaison. Mais celui qui par les yeux de la foy contempera Iesus Christ, lequel en esgard à le beauté spirituelle, est appelé au Pl. 45. *le plus beau d'entre les fils des hommes*, par là corrigera les deffauts & sera transformé en l'image du Fils de Dieu: comme enseigne l'Apôstre S. Paul 2. Corint. 3. 18. Ioinct que l'amour corporel, quelque honneste qu'il soit, est rempli d'inquietude, & attire les soucis. Ceux qui aiment le plus, sont ceux qui vivent en perpetuelle apprehension pour ceux qu'ils aiment.

Mais l'amour entre Iesus Christ & son Eglise est vn amour qui nous decharge des soucis: car nous ne craignons pas qu'aucun mal luy puisse auenir; puis qu'il a toutes choses en sa puissance; & mesmes nous ne deuons craindre que mal nous auienne, puis qu'il a soin de nous: & que luy estans donnés par le Pere, il nous declare que nul ne nous arrachera de sa main.

Pourtant esloignans de nos esprits, sur ce sujet, toutes pensees terriennes, reposons-nous en vne sainte confiance, & nous glorifions en l'honneur d'vne si sainte & si haute alliance, & rattachons à plaire à cet Espoux qui nous a espousés en iustice, & en compassion: car c'est à quoy tout ce propos doit estre rapporté.

1. L'usage donc de ceste doctrine est de nous exhorter à aimer par dessus toutes choses celuy qui nous aimés plus que sa vie. Duquel amour enuers lui la mesure doit estre de l'aimer sans mesure: & le faut aimer non seulement par dessus toutes choses, mais aussi n'aimer rien que pour l'amour de lui: prests de quitter toutes choses

pour adherer à lui. Car comme la femme doit laisser pere & mere pour adherer à son mari : aussi l'homme doit laisser sa femme, & tout ce qu'il a de plus cher pour adherer à Iesus Christ, quand ces choses lui sont achopement, & l'empeschent de suivre Iesus Christ qui nous appelle. Telle est l'exhortation qui est faite à l'Eglise au Pseaume 45. *Esoute fille & considere, incline ton oreille & oublie ton peuple, & la maison de ton pere, & le Roy mettra son affection en ta beauté, puis qu'il est ton Seigneur, prosterne toy deuant lui.* Bref il faut que tout autre amour soit englouti par cet amour, comme la clarté des chandelles s'offusque par la clarté du Soleil.

Cet amour coniugal consiste non seulement à bien penser de Iesus Christ, mais aussi à garder vne chasteté de corps & d'esprit, & posseder son vaisseau en sanctification afin de plaire à Iesus Christ. Qui est l'exhortation que fait ici l'Apôstre disant, *ie vous ay appropriez à un seul mari pour vous presenter comme une Vierge chaste à Iesus Christ.* Ceste chasteté consiste premierement à renoncer à toute idolatrie : sous laquelle ie comprens aussi l'auarice, car elle est ainsi appelee, Colos. 3. Item la gourmandise & yurognerie par laquelle les hommes font de leur ventre leur Dieu, mettans leur gloire en leur confusion, Philip. 3. Le ventre est vne idole, à laquelle se fait tous les iours vne grande aspersion de vin. Item l'estude à embellir son corps plus qu'à orner son ame.

Bref i'appelle idolatre tout homme qui transporte à la creature, ou à soy-mesme, l'honneur, l'amour & la fiance qui est deuë à Dieu. C'est vne idole

idole qu'on met sur l'autel du cœur, devant laquelle toutes les affections viennent s'humilier & faire la reuerence. C'est vne idole laquelle encore qu'on ne reconnoisse point pour cause efficiente de nostre vie, toutefois on la met pour cause finale quand toutes nos actions visent à ce but.

Item ceste chasteté consiste à s'abstenir de paillardise, & de toute action, ou parole impudique, afin de posséder son vaisseau en sanctification. Car prendray-je les membres de Iesus-Christ, dit l'Apôstre, pour les faire membres d'une paillardise? *Que toute paillardise, & toute souillure ne soit pas mesme nommée entre vous comme il appartient aux Saints, Ephes. 5.* Dont aussi en la loy, pour montrer combien la paillardise est odieuse à Dieu, il est defendu d'offrir à Dieu la paix du chien, & le salaire de la paillardise, Deuteri. 23. Pour ce faire, il se faut abstenir non seulement du mal, mais aussi des apparences & des accessoires, & des occasions. *Que nul propos infect ne sorte de vostre bouche, mais seulement celui qui est à edification, afin qu'il donne grace à ceux qui l'oyent, Ephes. 4.* Abstenez-vous de propos sales, fuyez les mauuaises compagnies, & les occasions de débauches. Abstenez-vous de la lecture d'histoires amoureuses, & de liures impudiques, ce sont allumettes de conuoitise. Mangez & beuez sobrement, car les excez sont comme de l'huile versée dessus un feu. Sur toute choses fuyez l'oisiveté, & travaillez chacun de vous en sa vocation, en sorte que le diable ne sçache quand ni par où vous prendre, & vous trouuez toujours empesché. Tout ainsi

qu'un estomach auquel on ne donne rien à dige-  
rer amasse force phlegmes, & mauvaises humeurs,  
ainsi un esprit auquel on ne donne point d'occu-  
pation amasse force mauvaises pensées, & s'entre-  
tient de mauvais desirs. Pourtant l'Escriture re-  
marque que David estoit oisif, se pourmenant sur  
le toit de sa maison, quand il conuoita Bersabée. Et  
S. Paul dit que les Creteins sont mauvaises bestes,  
ventres paresseux, nous enseignant que la paresse  
ameine ordinairement la mauuaise. Tit. 1.

Ceci aussi est le deuoit d'une fidele espouse  
d'ouir volontiers la voix de son espoux, & pren-  
dre plaisir à la parole, & de garder soigneusement  
son contrat de mariage: ce que nous ferons en  
treuillans de ioye à l'ouye de la parole de Iesus  
Christ, & gardant soigneusement en nos cœurs  
son alliance, & la doctrine de l'Euangile.

C'est aussi du deuoit d'une chaste & fidele ef-  
pouse durant l'absence de son mari, si elle a ou son  
pourtraict, ou des lettres, ou quelque autre gage  
de son amitié, d'y regarder souuent, & parler sou-  
uent de lui, & se consoler en l'attente de son re-  
tour. Ainsi faut-il que pendant que Iesus Christ  
est absent de corps d'avec nous, nous repassions  
souuent en nos esprits, & nous rememorions les  
gages de son amour enuers nous, assauoir son  
Euangile, ses Sacremens, l'Esprit d'adoption qu'il  
donne à ses enfans, en attendant son retour vers  
nous au iour du iugement, ou nostre allée vers lui  
au iour de nostre mort. Que toute nostre estude  
soit d'attendant de l'Espoux, & pouruoir nos  
lampes, de l'huile de la vraye cognoissance de  
Dieu, & les allumer par le zele, & par vne charité  
ardente,

ardente, de peur que nous ne soyons surpris par ceste heure en laquelle il se fera vn mariage, lequel nous aduertissant de sa venue, lors qu'il recevra son Espouse en ses cabinets: mais ceux qui l'auront mespris seront mis hors, & iettez es tenebres exterieures. C'est ainsi (mes freres) que nous nous disposons pour estre presentez à Iesus Christ, comme vne Vierge chaste. C'est là le fin & le vray usage de ce mariage spirituel: car quand mesme les fruits n'en seroyent pas si grands & si certains, & l'obligation si estroite, si est-ce que le seul honneur d'estre alliez avec Iesus Christ est vne raison suffisante pour nous detourner de toute souillure de corps, & d'esprit, de peur de rompre vn lien si sacré, & de faire chose qui déroge à vne si honorable alliance.

Item, puis que par ce mariage nos afflictions sont frictes les afflictions de Iesus Christ, nous deuons-nous estimer l'opprobre de Iesus Christ estre nostre opprobre, & estre fort sensibles au blaspheme de son nom, & aux playes de son corps, qui est son Eglise: car la querelle est la nostre.

Mais ici se presentent nos aduersaires. Car comme les limaçons gastent les belles fleurs de leur rosee, ainsi ils ont souillé ceste doctrine tant douce & salubre, l'ayans changee en tyrannie & superstition.

Le pape ce titre que le Pape prend en ses Decrets, s'appelant l'Espoux de l'Eglise, contre les paroles expresses de nostre Apôstre, *Je vous ay appropriez à vn seul mari, &c.* Estant chose notoire.

qu'en matière de mariage on ne reçoit ni Liost-  
nant, ni compagnon.

Le passage aussi que par ce mariage entre Christ  
& l'Eglise est refutée l'eschappatoire des aduer-  
saires, par laquelle ils disent qu'en inuocant les  
Saints, & leur deferant vn seruice religieux, ils  
seruent les amis de Dieu, & ceux que Dieu hono-  
re. Car puis que Dieu appelle adulteres, & vio-  
lateurs de ce lien conjugal, tous ceux qui transfe-  
rent partie de son honneur à la creature, qui ne  
sait que la femme n'est pas plus excusable, en  
commettant adultere avec les amis de son mari  
qu'avec des estrangers?

Mais nous ne poutons passer la superstition ty-  
rannique, & la corruption de l'Escriture, par la-  
quelle on marie des filles à Iesus Christ, lors qu'on  
les fait religieuses, en disant qu'ils les presentent  
comme vne Vierge chaste à Iesus Christ, & les  
approprient à vn mari.

Nous ne condamnons point la virginité, ains  
la prions grandement. Mais par la virginité nous  
entendons non seulement vne integrité de corps,  
mais aussi vne pureté d'affections, & honneste-  
té interieure. Que si quelqu'vn se sent tenté d'impa-  
dicité, il est obligé d'obeir au commandement de  
l'Apostre, qui dit, *S'ils ne se contiennent qu'ils se  
marient; car il vaut mieux se marier que brusler, &  
que pour euiter paillardise vn chacun doit auoir sa  
femme, & chascue femme son mari.* Ne faut point  
alleguer le vœu de virginité, car vne personne  
qui brusle de conuoitise en voyant de ne se marier  
point, vouë de desobeir à Dieu; comme si quel-  
qu'vn parloit ainsi à Dieu; *Seigneur ie te vouë &  
promets*

*promets de desobeir à son commandement: ie me sens tenté de mauuaise conuoitise, mais ô Dieu ie te promets de ne me seruir point de remedes que tu ordonnes en ta parole.* Les effets de cette profession de virginité montrent assez ce qu'on en doit penser; car combien d'ordures sont cachees sous ce vœu de virginité? Combien de pauures enfans met-on là dedans, qui deuenus grands, & sentans les eguillons de la conuoitise, detestēt ce joug intolerable? & se voyent captifs & enuelpés sans remede? & cuidans estre sortis du monde trouuent qu'ils y sont entrez plus auant? Le dis donc que pour auoir fait vœu de ne se marier point, on n'espouse point pour cela Ies. Christ. Il y a des personnes mariees qui plaisent à Iesus Christ, & sont son espouse: & d'autres non mariees qui seruent au diable, & dont le cœur est vn nid de profanité: & vn brasier de conuoitise. C'est ce que nous auons à vous dire, mes Freres, touchant ce mariage spirituel avec Iesus Christ.

Or nous vous auons dit que les promoteurs & entremetteurs de ce mariage sont les fideles Pasteurs, desquels le but est d'inciter les hommes à s'allier avec Iesus Christ, & dire avec l'Apostre, *Nous vous supplions pour Christ que vous soyez reconciliez à Dieu, 2. Cor. 5.* Ce sont ceux-là que le Roy enuoye pour inviter aux nopces, & contraindre d'entrer. Tel estoit S. Paul, lequel voyant la sollicitation mal receüe de plusieurs à Corinthe, estoit picqué de jalousie, & le zele s'embrasoit en luy: & est ce qui lui fait dire, *Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu.*

*De la jalousie de Dieu.*

Il y a deux sortes de jalousie de Dieu: l'une par

laquelle Dieu est jaloux: l'autre, par laquelle ceux qui aiment Dieu sont jaloux pour Dieu, & pour sa cause. De ceste derniere parle ici S. Paul, & neantmoins il nous est necessaire de parler aussi de l'autre, puis que l'une suit de l'autre, & s'esmeut à cause de l'autre.

Dieu donc est appelle jaloux en sa loy, pource que nous aymant il veut estre aymé seul, & ne souffre point de compagnon: car (dit-il) *Te ne donneray point ma gloire à autruy, ni ma louange aux idoles.* C'est pourquoy au 8. d'Ezechiel, il dit à Ezechiel, *fils de l'homme leve tes yeux: & ie leuay mys yeux, & voici du costé d'Aquilon vne idole de jalousie, c'est à dire, vne idole par laquelle les Juifs prouvoquent Dieu à jalousie.* Et au 23. du Deuter. *Ils m'ont esmeu à jalousie par ce qui n'est point Dieu, & m'ont prouqué à courroux par leurs vanitez, aussi les esmouueray-je à jalousie par un qui n'est pas peuple, & les prouqueray à courroux par la gent folle.* De là vient que souuent les Prophetes denonçans les iugemens de Dieu contre vn peuple ingrat adioustent, *La jalousie de l'Eternel fera cela.*

De semblable jalousie doiuent estre esmeus les fideles, & sur tout les Pasteurs, & estre outrez d'une sainte cholere, & piquez d'une jalousie de Dieu, c'est à dire, d'une jalousie pour Dieu, & qui procede de son Esprit, lors qu'ils voyent que Dieu est mal serui, & que ceux auxquels ils parlent mesprisent leurs exhortations, & se destournent du service de Dieu: comme quand quelqu'un a esté employé à faire vn mariage entre deux parties, & qu'apres beaucoup de peine,

il re-



il recognoist que l'une des parties a le cœur en un autre lieu, où il n'y a que du deshonneur & de la ruine; il s'esmeut de jalousie, & est picqué de cholere, non pour soi, mais pour celui qui l'auroit employé. Combien grande pensons-nous qu'estoit la jalousie de Moïse, lors que descendant de la montagne, & oyant le chant de ceux qui seruoient le veau d'or, il rompit les tables de la loy que Dieu luy auoit mises entre mains? Ou quelle estoit la cholere de Pharaon quand il vengea de sa main l'impudicité des principaux du peuple? Ainsi au 2. des Rois chapitre 10. Iehuse disoit estre esmeu d'une jalousie de Dieu, quand il disoit à Ionadab fils de Rechab, *Vien avec moy, & ie te monstreray la jalousie que j'ay pour l'Eternel.* C'estoit aussi une jalousie de Dieu qu'auoit Elie, 1. Rois 19. quand il disoit, *J'ay esté extrêmement esmeu de jalousie pour l'Eternel des armées, d'autant que les enfans d'Israël ont delaisé son alliance.*

Celle-là est la vraye jalousie de Dieu, & que Dieu a agreable: Au lieu que nous sommes jaloux de ie ne sçay quel honneur mondain, & picqués d'emulation contre nos prochains. Qui est-ce d'entre nous qui soit jaloux pour la cause de Dieu? ou qui soit esmeu du zele de sa gloire? Ven que si quelqu'un en nostre présence offense Dieu, ou dit quelque parole mal-honneste ou blasphematoire, les assistans en rient. Les meilleurs qui en son marris, neantmoins se taisent de peur que on ne die qu'ils veulent faire des censeurs, & que leur sagesse est importune.

**Sur tout les Pasteurs doivent estre esmeus de**

ceste ialouſie, & eſtre grandement ialoux de leur troupeau, quand le peuple s'eſgare & ſe fouruoie de la fidelité qui eſt deuë à noſtre eſpoux & ſauueur Ieſus Chriſt, ſoit que les vices gagnent & s'auancement parmi le peuple, ſoit que quelques vns ſe reuolent & ſacent banqueroute à l'Euangile. Ils ne doiuent eſtre ialoux de leur propre honneur, mais de l'honneur de Dieu. Ils ne doiuent eſtre ialoux ſi vn peuple, dont les iugemens ſont ordinairement ſans raiſon, fait cas de ceſtuy-cy plus que de ceſtuy là : mais ils doiuent eſtre ialoux de voir le peuple aimer quelque choſe plus que Dieu. S. Paul ne craignoit pas que les Corinthiens fiſſent plus de cas de quelques Apoſtres plus que de lui. Mais ayant approprié ce peuple à vn ſeul mari, aſſauoir à Ieſus Chriſt, il s'affligeoit & eſtoit ialoux pour Ieſus Chriſt ſ'il voyoit quelqu'un violer la foy coniugale deuë à Ieſus Chriſt, & meſpriſer ſon alliance. Car, mes freres, quelle penſez-vous que ſoit la douleur & la iuſte cholere d'un fidele ſeruiteur de Dieu, de voir apres tant d'exhortations ſi peu de fruit de ſa predication ? De voir que les conſciences s'endurciſſent, & que la parole de Dieu eſt en meſpris ? que les familles ſont déreiglees, & les enfans mal inſtruits, & courans au vice auant que pouuoit marcher ? & apprenans à iurer & blaſphemer auant, par maniere de dire, de ſçauoir parler ? De voir qu'il ya ſi peu de familles où la priere & lecture de la parole de Dieu ſoit ordinaire ? de voir que parmi meſme l'affliction de l'Egliſe les débauches continuent, & nul ne pleure la froiſſure de Ioseph ? que les neceſſitez des pauvres croiſſent, & la charité des riches

riches diminuë: & que l'Esprit de paix n'habire point parmi vous, puis que vos querelles sont irreconciliables? Pour ces causes ils sont ialoux de vous d'une ialousie de Dieu, & ont peur que Dieu n'esmeue sa ialousie, & que vous n'attiriez le iugement de Dieu sur vos testes.

Cependant, mes freres, remarquez pour la fin que ce mot de ialousie emporte amour. Car c'est l'ardeur de l'amour qui cause la ialousie, pour ne pouvoit souffrir de compaignon, & s'attister de ce qu'aymant cordialement, on ne recoit point le réciproque. Par là donc les Pasteurs sont exhortez à aimer leur peuple, & le peuple les Pasteurs. Car quel bien d'amié plus estroit que de seruir son seulement de compaignon en pais étranger, mais aussi de guide. Quelle plus grande obligation à aimer, que de recevoir de quel qu'un la nourriture de l'ame? Mesmes les lions & les tygres qu'on tient enchainez aiment celui qui leur donne à manger, & les peus enfans bien souvent aiment plus leurs nourrissees que leurs meres. Combien plus sera aymé celui qui baille le lait, que S. Pierre appelle le lait d'intelligence, qui est la parole de Dieu?

Or quel estoit l'amour de S. Paul envers les Eglises qu'il paifioit, appert par les travaux si visibles, & sans exemple, qu'il a portez pour l'edification de l'Eglise. Combien aussi il estoit aimé, il appert en ce qu'il dit que les Galates lui eussent mesme donné leurs yeux s'il en eust eu besoin.

Voulez-vous donc que vos Pasteurs vpus ayment, faites qu'ils voyent du fruit de leur predication, & qu'ils s'esjouissent de vostre amende-

ment. Soyez leur ioye & leur couronne, car autrement vous les decourageriez en leur travail. Que s'il estoit possible que vous craignissiez Dieu sans les aimer, parmi le mespris de leurs personnes, ils s'eslouyroient de vostre amendement. Car ils sont, où doiuent estre ialoux d'vne ialousie de Dieu, esperans que Dieu se seruira d'eux pour vous allier avec Iesus Christ d'un lien plus estroit, iusqu'à ce que cet Espoux vienne, & nous recueille à soi, & nous introduise en son Royaume.



# NEUVVIEME

## SERMON.

Matth. XIII. v. 8.

*Qui a oreilles pour ouir, oye.*

**L**ors que les Israélites trauesoyent le desert pour passer en la terre promise, vne colonne de feu les esclairoit durant les tenebres de la nuit. Chose semblable, mes Freres, se faict encoras auourd'huy, & Dieu se comporte enuers nous de mesme façon. Car en ce voyage auquel nous rendons à l'heritage promis, qui est le Royaume de Dieu, le flambeau de la parole de Dieu nous eclaire durant les tenebres de l'ignorance. Comme il est escrit au Pseaume 119. *La parole est vne lampe à mon pied, & vne lumiere à mon sentier.*

Mais